

OBJECTS IN MIRROR MIGHT BE CLOSER THAN THEY APPEAR

Julian Charrière et Julius von Bismarck

Exposition à la Villa Bernasconi | 17 septembre — 13 novembre 2016

Dossier de presse

Julian Charrière et Julius von Bismarck partagent une observation aiguisée de la nature et de l'humain, de la transformation de l'un par l'autre. Leur approche est celle d'un chercheur, exploratrice, scientifique, expérimentale. En mêlant la technique à l'organique ils créent des œuvres étonnantes d'anticipation. Pour leur première exposition commune en Suisse, ils rassemblent les pièces de leurs explorations dans des zones d'exclusion, interrogeant du même coup de nouvelles formes de représentation.

A l'occasion de l'exposition paraît un livre d'artiste.

Vernissage :

vendredi 16 septembre dès 18 h en présence des artistes

Lieu :

Villa Bernasconi, route du Grand-Lancy 8, 1212 Lancy / Genève, Suisse

Horaires :

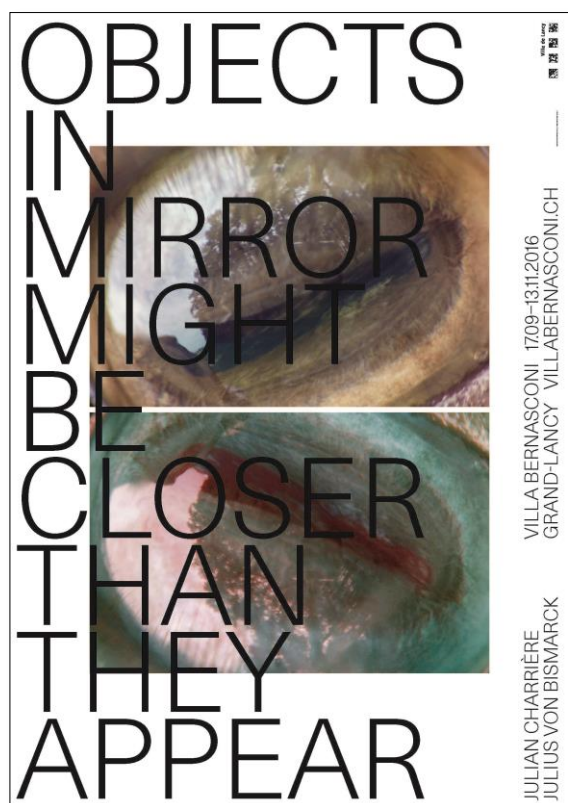
mardi à dimanche de 14 h à 18 h

Visites :

Visites commentées pour les groupes et classes sur inscription les jeudi et vendredi. Visite pour les enseignants jeudi 15 septembre à 16h45.

Événements :

Consulter www.villabernasconi.ch pour les événements en cours d'exposition. Inscrivez-vous à la newsletter ou suivez la Villa Bernasconi sur facebook.



Contacts

Hélène Mariéthoz
Tél. +41(0)22 706 15 34
h.mariethoz@lancy.ch

Marie Roduit
Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy



L'EXPOSITION

Objects in mirror might be closer than they appear réunit les travaux de Julian Charrière et de Julius von Bismarck. Connus pour leurs interventions site-specific sur des territoires extrêmes (icebergs, déserts, zones nucléaires), les deux artistes explorent, expérimentent et donnent forme à la relation de l'homme avec la nature. Ainsi de l'observation du temps de création du lithium qui alimente nos batteries, **Julian Charrière** a tiré ses *Future Fossile Spaces* (2014), des colonnes de sel extraites du désert bolivien, qui disent l'espace-temps qui sépare l'origine géologique de cet élément à son utilisation contemporaine. Sur les sites d'essais nucléaires du Kazakhstan, il réalise une série de photographies - *Polygon* (2015) - du nom du premier site d'essais atomiques soviétiques actif dès 1949. Pendant l'heure qu'il lui est consenti de rester dans la zone d'exclusion, il prend des images dont il développe ensuite les pellicules au contact de pierres extraites sur place. Leur rayonnement se superpose à l'image comme des nuages et rend visible ce que l'oeil ne perçoit pas.

Démarche scientifique, mise en situation et expérimentation physique caractérisent également la démarche de **Julius von Bismarck**. Ses *Landscape Painting*, vidéos et photographies réalisées en 2015 au Mexique exposent la vision que l'homme a de la nature. Invitant des Indiens Mayas et des ouvriers agricoles à recouvrir de peinture blanche des segments de terres rocheuses puis de les repeindre dans les couleurs d'origine choisies de mémoire, il propose une reconstruction du paysage, questionnant la représentation et du même coup le rapport entre nature et artifice. *Boulder* (2014) déjoue de la même manière les attentes de la perception. La roche a l'aspect d'un ready made qui se révèle en la contournant être complètement creuse, contreventée par une armature de métal fixée à l'intérieur. Il apparaît qu'elle n'est qu'une "peau" de roche, finement évidée par une fraise laser; une métonymie de roche est-elle encore une roche? L'objet vidé est-ce un mot vide?



Julian Charrière, *Polygon*, 2015. Photographie.
Copyright Julian Charrière, VG Bild-kunst, Bonn,
Courtesy DITTRICH & SCHLECHTRIEM, Berlin



Julius von Bismarck, *Landscape painting*, 2015.
Courtesy the artist and alexander levy, Berlin.

LA COLLABORATION

Etudiants de Olafur Eliasson, Julian Charrière et Julius von Bismarck partagent depuis 2010 un atelier berlinois et collaborent sur des projets communs en marge de leur activité artistique personnelle.

Leur première réalisation en duo date de 2011: *Some Pigeons Are More Equal Than Others*, présenté une première fois à Copenhague, a fortement frappé les visiteurs de la Biennale de Venise en 2012 qui découvraient parmi d'autres spécimens plus anodins, des pigeons aux couleurs chatoyantes. En plaçant dans l'espace urbain des pièges permettant de capturer des pigeons pour pouvoir ensuite les pulvériser de colorants alimentaires naturels, les artistes proposaient de revoir la relation à cet animal urbain plus souvent vu comme un fléau porteur de maladies. Les interventions sur la nature de leur série photographique *Kunstwerk* (2014) qui inscrit des mots en apparence tautologiques sur le paysage produisent la même réflexion autour du langage et de l'objet: le *Kunstwerk*, l'oeuvre d'art, est-elle dans la nature ou dans sa représentation? le mot Dune sur une dune désigne-t-il le sable ou ne définit-il que lui-même?

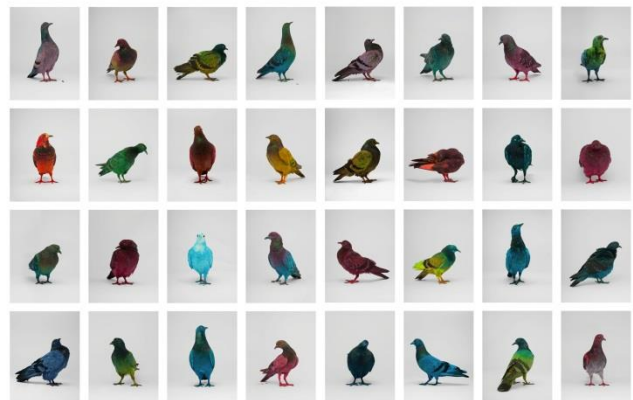
De même qu'elles interrogent les objets et la connaissance à travers leur représentation ou le langage, les investigations de Charrière et von Bismarck les portent à questionner l'espace-temps. Dans leur installation *Clockwork* (2015): douze bétonnières disposées en cercle concassent les pierres de bâtiments viennois, préfigurant la dissolution de la ville dans une compression de temps et une amplification de son et de poussière.

Attentifs à l'implication de la main de l'homme sur la nature, Julian Charrière et Julius von Bismarck en suivent l'évolution et parfois l'anticipent. Réalité et fiction coexistent dans leurs travaux, tous issus d'hypothèses scientifiques poursuivies par des démarches théoriques et scientifiques qui attestent de la dimension absurde de nos croyances. L'étonnement scientifique et philosophique qui présidait à leur recherche interroge ainsi les perceptions autant que le formatage des représentations.

La réalisation de chaque oeuvre présente pour l'un et l'autre une prise de risque et une implication en personne. Une performance physique autant qu'artistique, dont l'exposition à la Villa Bernasconi tente de restituer l'ampleur et la temporalité en y incluant de nouvelles pièces.



Julian Charrière et Julius von Bismarck, *Kunstwerk*, 2014. Copyright Julian Charrière & Julius von Bismarck, VG Bild-kunst, Bonn, Courtesy DITTRICH & SCHLECHTRIEM, Berlin and alexander levy, Berlin



Julian Charrière et Julius von Bismarck, *Some Pigeons Are More Equal Than Others*, 2012. Copyright Julian Charrière & Julius von Bismarck, VG Bild-kunst, Bonn, Courtesy DITTRICH & SCHLECHTRIEM, Berlin and alexander levy, Berlin

LE PROJET "OBJECTS IN MIRROR MIGHT BE CLOSER THAN THEY APPEAR"

Pour cette exposition à la Villa Bernasconi, Julian Charrière et Julius von Bismarck réalisent *Objects in Mirror might be closer than they appear*, une vidéo qui les amène à explorer une zone d'exclusion nucléaire biélorusse, devenue parc involontaire, selon le néologisme de l'écrivain et écologiste Bruce Sterling.

Le contexte

Le 26 avril 1986, le réacteur 4 du centre nucléaire de Tchernobyl dans l'ex-URSS entre en fusion et explose, libérant des rayons radioactifs dans toute la région. Le nuage radioactif s'étend sur l'Union soviétique et une partie de l'Europe, touchant principalement la zone proche du réacteur qui s'étend aujourd'hui sur un territoire à cheval entre la Biélorussie et l'Ukraine. Trente-et-une personnes meurent dans la ville de Pripjat ce jour-là, mais le nombre de décès ultérieurs en lien avec l'explosion est encore à chiffrer.

Suite à cet accident, une vaste zone d'exclusion a été délimitée pour empêcher l'accès aux zones plus fortement contaminées. 100'000 personnes ont été évacuées de manière définitive et tous les grands mammifères trouvés dans le périmètre ont été capturés et retenus pour contrôler leur contamination, laissant derrière eux un terrain vague post-nucléaire stérile et dystopique.

Mais la région ne reste pas longtemps vide. On y voit bientôt apparaître des animaux, plantes, bactéries et champignons, totalement ignorants de la force de vie infinie de la radioactivité. C'est ainsi qu'un parc naturel florissant s'est involontairement créé.

Aujourd'hui, la plupart des isotopes se sont décomposés et stabilisés au gré des inondations et des pluies qui ont dispersé la radioactivité dans les profondeurs du sol. Le parc s'est réaménagé et colonisé à nouveau, créant un écosystème unique sur un fond radioactif. Une écologie réactive qui est le produit d'une interaction humaine, mais qui ne permet pas aux humains d'interagir avec elle. Ce paysage généré par la culture humaine ressemble à celui de temps très anciens, comme une projection d'un état premier de la nature née sur les ruines laissées par des hommes en quête de leur propre futur.

Le projet

Une caméra est fixée sur les bois d'un cerf et dirigée vers sa pupille. Ce que l'on voit à l'écran est le reflet des images du paysage sur sa rétine: un mélange d'invisible délabrement et de surgissement d'un écosystème naturel, dans un décor d'infrastructures nucléaires témoignant du temps passé.

A l'occasion de l'exposition *Objects in mirror might be closer than they appear* paraît un livre d'artiste sous la direction de Hélène Maréthoz avec un texte de Violeta Burckhardt.

Conception et design : Schaffter Sahli
Crédits photo : Julian Charrière et Julius von Bismarck

Traduction : Viviane Lowe

Impression : Noir sur Noir

96 pages

LES ARTISTES

JULIAN CHARRIÈRE

Born 1987 in Switzerland, based in Berlin

2011 Institut für Raumexperimente, Prof. Olafur Eliasson in collaboration with Berlin University of Arts (UDK)

2007 Berlin University of Arts, Prof. Christiane Möbus

2006 ECAV, Ecole cantonale d'art du Valais, Switzerland

Prof. Valentin Carron, Gilles Porret, Kotcha Reist

EXHIBITIONS (SELECTION)

2016

"For They That Sow the Wind", Parasol unit, London, UK

"Die Kräfte hinter den Formen", Kunstmuseen Krefeld, Krefeld, Germany

"No One Belongs Here More Than You", Despacio, San José, Costa Rica

"Desert Now", Steve Turner Gallery, Los Angeles, USA

"Not Really Really", Frédéric de Goldschmidt collection, Art Brussels

2015

"30 Years. Artists of the Gallery", Galerie Tschudi, Zuoz, Switzerland

"Die Kräfte Hinter Den Formen", Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Austria

"Stranger than Paradise", Sies + Höke, Düsseldorf, Germany

"Wanderer Above the Sea of Fog", Bugada & Cargnel, Paris, France

"Unter 30. Junge Schweizer Kunst XI. Kiefer Hablitzel Preis 2015", Kunsthhaus Glarus, Glarus, Switzerland

"INVENTO | As Revoluções que nos Inventaram", Oca – Parque Ibirapuera, São Paulo, Brazil

"Art Môtiers 2015", Môtiers, Switzerland

"Waterbound - Vom Leben mit dem Wasser", Neue Galerie Dachau, Dachau, Germany, Kallmann Museum Ismaning, Ismaning, Germany

"Fathoms", KIK FIVE, Berlin, Germany

"Playing Future", Kunsthalle zu Kiel, Kiel, Germany

"Destination Vienna 2015", Kunsthalle Wien (Museumsquartier), Vienna, Austria

"Polygon", Bugada & Cargnel, Paris, France

"Système", CEAAC - Centre européen d'actions artistiques contemporaines, Strasbourg, France

"Rare Earth", Thyssen Bornemisza Art Contemporary, Vienna, Austria

"Métamorphisme II", Musée des Beaux- Arts du Valais, Sion, Switzerland

"The Future of Memory", Kunsthalle Wien, Vienna, Austria

www.julian-charriere.net

JULIUS VON BISMARCK

1983 born in Breisach am Rhein. Grew up in Riad (Saudi Arabia), Freiburg and Berlin

2005 student Visual Communication at UdK Berlin

2006 member of "Digital Class" (Prof. Joachim Sauter) at UdK Berlin

2007 student MFA at Hunter Collage, New York, NY

2009 student at Institute for Spatial Experiments (Prof. Olafur Eliasson) at UdK Berlin

2012 three months study visit at CERN, European Organization for Nuclear Research

2013 graduation (Meisterschüler), Institute for Spatial Experiments (Prof. Olafur Eliasson)

SOLO SHOWS (SELECTION)

2016

Approximately Three Dimensions, alexander levy, Berlin, Germany

2015

Tiere sind dumm und Pflanzen noch viel dummer, Kunstverein Gottingen, Germany (upcoming)

Landscape Painting, Marlborough Chelsea, New York, USA

GROUP SHOWS (SELECTION)

2016

Desert Now, with Julian Charriere and Felix Kiessling, Steve Turner, Los Angeles, US

Über die Unmöglichkeit des Seins, Kunsthalle Exnergasse, Vienna, Austria

In Space No One Can Hear Your Laugh, Galleria Giovanni Bonelli, Milano, Italy

Kunstpreis der Böttcherstraße, Kunsthalle Bremen, Germany

From Science to Fiction, Florian Christopher, Zurich, Switzerland Art Cologne, New Contemporaries with alexander levy, Berlin

2015

Artissima, Turin, Italy, alexander levy, Berlin, Germany

Art Basel Unlimited, Basel, Switzerland, Marlborough Chelsea, New York, US

Welcome to the Jungle, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, Germany

Stranger than Paradise, Sies + Höke, Düsseldorf, Germany

Group Show V, alexander levy, Berlin, Germany

INVENTO / AS REVOLUCOES QUE NOS INVENTARAM, OCA Parque Ibirapuera, São Paulo, Brazil

In the Land of the Blind The One Eyed Man Loses Sight, Dittrich & Schlechtriem, Berlin, Germany

Galerie Knust Kunz, Munich, Germany

Fire and Forget, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, Germany

8th Momentum Nordic Biennial of Contemporary Art, Moss, Norway

OPENING ON THE FOAM, Schloss Sacrow, Potsdam, Germany

The Future of Memory, Kunsthalle Wien, Vienna, Austria

ZONA MACO, with Julian Charrière, Mexico City, Mexico

Beuys ohne Hut - Karin Székessy fotografiert Künstler, Horst-Janssen-Museum, Oldenburg, Germany

www.juliusvonbismarck.com

Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à :

Marie Roduit (presse)

Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

Hélène Mariéthoz (direction)

Tél. +41(0)22 706 15 34
h.mariethoz@lancy.ch

Adresse & Accès

Villa Bernasconi

8, route du Grand-Lancy
CH-1212 Grand-Lancy

Tram 15 | arrêt Lancy Mairie

Train | arrêt Pont-Rouge

Parking | parking de l'Etoile



Horaires

Mardi à dimanche de 14h à 18h ou
sur rendez-vous

Prochaine exposition

3 février – 19 mars 2017

**Exposition collective dans le cadre du
festival Antigél
1024 architecture, Rudy Decellière,
François Moncarey**

www.antigel.ch

www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy

